
Le *Libro de los exemplos por ABC*, recueil d'*exempla* du xv^e siècle

Bernard Darbord



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/2690>

DOI : [10.4000/peme.2690](https://doi.org/10.4000/peme.2690)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

ISSN : 0338-2338

Référence électronique

Bernard Darbord, « Le *Libro de los exemplos por ABC*, recueil d'*exempla* du xv^e siècle », *Perspectives médiévales* [En ligne], 33 | 2009, mis en ligne le 01 septembre 2012, consulté le 26 novembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/peme/2690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.2690>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Le Libro de los exemplos por ABC, recueil d'exempla du xv^e siècle

Bernard Darbord

Avant de présenter un important recueil d'*exempla* espagnols, il n'est pas inutile, devant un public essentiellement composé de franciscains, de dire un mot de la production d'*exempla* espagnols et d'en souligner les traits fondamentaux. Je pourrai à cet effet exploiter une présentation que je fis naguère dans un colloque précisément consacré à la typologie des *exempla* médiévaux¹.

Quelques recueils d'*exempla*

- ¹ L'Espagne est la terre d'accueil, en Occident, des contes orientaux. Elle est le pays de Pierre Alphonse, « Petrus Alphonsi », auteur de la *Disciplina clericalis* (début du XII^e siècle). Dans ses collections d'exemples ont convergé les courants orientaux et européens².
- ² La *Disciplina clericalis*³ est pionnière en Europe de cette tradition exemplaire. En 1911, les éditeurs de ce texte, Alphonse Hilka et Werne Söderhjelm, se sont fondés sur 63 manuscrits. L'édition a plus tard servi de modèle. Pour comprendre le retentissement au Moyen Âge de la *Disciplina*, il suffit de se reporter à l'ouvrage de Victor Chauvin et de parcourir les versions hébraïques, françaises, allemandes ou espagnoles du texte. Chauvin examine 61 œuvres qui semblent avoir puisé à cette source⁴. Il cite et résume 33 contes. Contes et sentences de l'œuvre de Pierre Alphonse se retrouvent dans les principaux recueils espagnols et en particulier dans le *Libro de los exemplos* dont nous parlons plus bas.
- ³ À côté de la *Disciplina*, citons *Barlaam et Josaphat* qui constitue la version chrétienne de la légende de Bouddha dont on retrouve le récit dans la *Légende dorée*. Trois manuscrits espagnols racontent cette histoire, influencée par le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais.
- ⁴ À partir de ce récit, don Juan Manuel écrivit au XIV^e siècle le *Libro de los estados*, description des différents états de la société : clercs et laïcs, depuis le pape jusqu'au

dernier des religieux, depuis l'Empereur jusqu'au dernier des travailleurs. Le livre dispense les conseils d'un maître (Joan) à son élève (el *infante*) et relate l'acquisition du savoir par celui-ci.

- 5 *Calila e Dimna* (1251) est une traduction et adaptation d'un texte arabe⁵ et constitue la version espagnole des *Fables de Bidpai*. Auparavant, ces fables en sanscrit avaient été refondues (*Panchatantra*). Une version persane fut ensuite traduite en syriaque puis en arabe. Ibn al-Muqaffa, l'auteur de la traduction arabe, y ajouta une introduction et cinq *exempla*. Sa version castillane fut ensuite traduite en latin par Raymond de Béziers en 1313). Une autre version latine par Jean de Capoue, en 1270, est tirée d'une version en hébreu du XIII^e siècle.

- 6 Au gré du recueil, les contes sont intégrés soit dans une structure gigogne soit dans une structure en enfilade⁶. Dans le premier cas, les personnages content à leur tour une nouvelle histoire. Dans le second cas, pour prendre un exemple, un personnage parcourt une route et devient le témoin d'événements qu'il raconte. Ailleurs, chaque membre d'un groupe de personnages réunis dans le récit-cadre narre une histoire. On retrouve ce schéma en enfilade dans le *Sendebär*, dans le *Décameron* et dans les *Contes de Canterbury*.

- 7 Le *Sendebär*⁷, lui aussi d'origine indienne, est venu d'Orient en suivant une voie similaire. Le frère du roi Alphonse X le Savant, Fadrique, en aurait composé la version espagnole en 1253. C'est en tout cas ce qu'il affirme dans son prologue : « il lui plut que ce livre fût translaté d'arabe en castillan, afin d'instruire les hommes des tromperies et agissements des femmes ». Du reste, le livre a longtemps été connu sous le titre de « Livre des tromperies et agissements des femmes » (*Libro de los enganos e assayamientos de las mujeres*). Le terme d'*assayamiento* est un hapax et son sens n'est déductible que par le contexte, fort misogyne. Le *Libro de los enganos* est un témoignage de la tradition du *Syntipas* décrit par Victor Chauvin⁸. Il relate l'histoire d'un prince instruit par son maître Cendubete et qui éconduit sa marâtre qui cherchait à le séduire. Condamné à mort sur dénonciation calomnieuse de celle-ci, il ne peut se défendre car des horoscopes l'ont enjoint de ne dire mot pendant sept jours. Pendant ce laps de temps, la marâtre narre des contes destinés à inciter le roi à prononcer une sentence de mort. Face à elle, sept sages narrent au contraire des contes tendant à conseiller au roi la prudence ou instruisant le roi sur la méchanceté des femmes. L'histoire appartient également aux *Mille et une Nuits*. Il existe de nombreuses versions occidentales de ce récit : le *Syntipas*, le *Dolopathos*, le *Livre des sept sages de Rome*. Commun à tous les recueils, le conte numéro 12 du *Sendebär*, « *Canis* » ou conte du bon lévrier, raconte l'histoire d'un maître qui tue trop précipitamment son chien fidèle, alors que celui-ci venait de sauver la vie de son enfant en tuant un serpent. Ce conte, qui réunit le chien, symbole de la fidélité et le serpent, symbole de l'ingratitude, a acquis une grande célébrité.

- 8 Au XIV^e siècle, à Saint Maximin de Provence, un dominicain, Jean Gobi, écrivit un recueil par ABC, la *Scala Coeli*⁹. À la lettre F, le conte « *Femina* » narre dans ses grandes lignes l'histoire du *Sendebär* même si sa nature des récits diffère parfois¹⁰. Il fut traduit au XV^e siècle en espagnol par Diego de Canizares sous forme de nouvelle. Une version très développée fut traduite par la suite au XVI^e siècle par Marcos Pérez (*Libro de los siete sabios de Roma*). Le prototype en serait un vieux texte français traduit en latin vers 1330, l'*Historia septem sapientum*¹¹.

- 9 D'autres recueils d'exempla sont à signaler : les *Castigos e documentos por bien vivir ordenados por el rey Sancho IV*, attribués au roi Sancho IV, fils d'Alphonse X le Savant¹²; le *Libro de los exemplos por ABC*¹³, dont nous parlons plus bas ; le *Libro de los gatos*¹⁴, recueil de 66 exempla du XIV^e siècle, inspiré des *Fabulae* d'Eudes de Cheriton, clerc anglais du XIII^e siècle. Il n'y a pas de cadre narratif dans le *Libro de los gatos*, cependant une certaine organisation thématique régit l'ensemble. Le *Libro de los gatos* se distingue donc du *Libro de los exemplos por ABC* en ce sens que le contenu moral de l'exemplum y est très développé. Le *Miroir des laïcs (Espéculo de los legos)*¹⁵ est le plus long recueil d'exempla hispaniques. C'est une œuvre anonyme du XV^e siècle qui s'inspire du *Speculum laicorum* (XIV^e siècle) et dont l'ensemble extrêmement riche n'a pas encore été bien analysé. En 1489, l'imprimeur de Saragosse, Jean Hurus, publie un *Ysopet historiado* (« illustré ») inspiré des fables d'Ésope¹⁶.

Le Livre des Exemples par ABC

- 10 Clemente Sánchez de Vercial a vécu de 1365 à 1438 environ. Il fut chanoine de León etc composa de nombreux traités de formation des clercs : *Breve compilación de las cosas necesarias a los sacerdotes* (Sevilla, 1477), *Confesional*, *Ordenanzas del hospital de San Lázaro*, *Sacramental* (*Traité des sacrements*, composé vers 1421), *Libro de los exemplos por ABC*. À l'image de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Liège les exemples sont classés par ordre alphabétique, ce qui également le cas de la *Scala coeli* de Jean Gobi.
- 11 Le *Livre des exemples par ABC* est conservé dans deux manuscrits : le manuscrit Madrid, Biblioteca nacional de España, 1182 qui contient également le *Libro de los gatos* ; le manuscrit Espagne 432 de la Bibliothèque nationale de France qui attribue à Clemente Sánchez la paternité de l'œuvre. Le recueil aurait été composé entre 1436 et 1438, peu avant la mort de son auteur¹⁷.
- 12 Il semble que ce dernier ait pu avoir un contact direct avec les œuvres qu'il a traduites : la *Disciplina clericalis*, Valère Maxime, saint Augustin, etc., à moins qu'il ne se soit d'une compilation antérieure, la *Summa de poenitentia* de Servasactus de Faenza (Servasanto da Faenza). Quoi qu'il en soit, les sources sont souvent déclarées.
- 13 Les exemples sont ainsi distribués : de « Abbas » à « Ypocrita » on trouve 438 épigraphes en latin disposées par ordre alphabétique. Soit au total 547 unités narratives, car une épigraphe peut annoncer plusieurs récits.
- 14 Certains contes peuvent être très courts. En voici un exemple :
- 76 CONSILIVM PRAVVM NON EST ACCIPIENDVM
Al que mal consejo diere
Nescio es quien lo creyere.
Dizen que un hombre simple hovo dolor en los ojos e demandó de consejo a un su compadre que qué faría para amansar tan grand dolor como tenía. E díxole su compadre : « Sácate los ojos de la cabeça e ponlos en tu bolsa, e dende adelante non sentirás dolor en ellos. » E este, si creyera este consejo, fuera necio e perdiera los ojos¹⁸.
- 15 La source de ce conte n'a été trouvée ni par Alexander Haggerty Krappe, ni par Andrea Baldissera.

- 16 D'autres récits sont longs et complexes, avec des structures en abyme, le personnage narrant à son tour un conte. C'est, comme dans la *Disciplina clericalis*, le cas du père qui narre intégralement à son fils le conte de l'ami.
- 17 Ainsi conçu, l'ouvrage pouvait servir aux prédicateurs qui, grâce aux épigraphes en latin, pouvaient retrouver le fait, l'exemple apte à illustrer une situation. En cela, le manuel complétait le *Sacramental* : il servait à la formation du clergé. À côté de l'enseignement théorique trouvait place son illustration.
- 18 Les épigraphes latines du *Libro de los exemplos por ABC* s'accompagnaient en outre d'un distique en langue vernaculaire, d'après le modèle utilisé un siècle plus tôt par Juan Manuel, auteur du *Conde Lucanor*, à ceci près qu'ici le distique précède l'*exemplum* qui fait de la paraphrase un trait générique que ce soit par un élégant recours au titre, au proverbe, au distique ou à la synonymie narrative¹⁹.

Analyse de l'œuvre

- 19 L'œuvre regroupe 467 chapitres qui intègrent 550 *exempla*. Chaque thème est donc illustré par deux, trois, quatre ou cinq récits. Chaque chapitre est annoncé par une épigraphe en latin accompagnée de sa traduction, sous la forme d'un distique en espagnol²⁰. L'épigraphe contient un « mot-clé » (pour reprendre l'expression d'Andrea Baldissera) qui détermine l'abécédaire sur lequel le recueil est fondé. Ce mot-clé apparaît normalement au début de l'énoncé latin. Voici un exemple du procédé :

MAGNANIMUS NON VINCIT DOLO SED ARMIS

- 20 Ce qui donne en espagnol (distique, en forme de proverbe) :

Hombre noble e de gran corazón
Por armas vence e con razón²¹.

- 21 Si l'on tient compte de la synalèphe, on compte dix syllabes au vers 1, neuf au vers 2. Les rimes sont consonantes (il y a identité phonique à partir de la dernière voyelle accentuée). « *Magnanimus* » est élégamment traduit par « homme noble et au grand cœur ». L'opposition « *dolo sed armis* » est oubliée. Suit un exemple tiré de Valère Maxime.

Le thème de l'amitié

- 22 Parmi les grands thèmes développés par les *exempla* européens figure celui de l'amitié. Il s'agit là, en partie, d'un héritage oriental puisque le thème du demi ami et de l'ami entier a parcouru les continents d'est en ouest, véhiculé par la langue arabe et par la *Disciplina clericalis* en particulier. En dehors des quelques *exempla* que nous pourrions faire ressortir, il est clair que nous nous trouvons au centre d'un puissant réseau fortement ramifié qui va de l'amitié à la notion de gratitude, mais aussi de l'amitié à la gemellité, à la ressemblance. On voit alors se profiler le conte d'*Ami et Amile*, ou celui des deux compagnons²². On trouvera aussi une typologie de l'amitié : celle qui est sincère, celle qui est intéressée.
- 23 La série des « *Amici* » commence par le conte de Damon et Pythias, disciples de Pythagore et amis fidèles où l'un accepte d'être otage, garant de son ami (conte numéro 17)²³. Les contes 18 et 19 sont ceux de la *Disciplina clericalis* : « *De dimidio amico* » et « *De integro amico* », simplement traduits, du latin de la *Disciplina* en espagnol. Ce

double *exemplum* imbriqué (le deuxième est narré par le père du héros, protagoniste du premier conte) inspira de nombreux auteurs espagnols (*Conde Lucanor*, *Caballero Zifar*, *Libro de los castigos*), sans oublier les *Mille et une Nuits* (récit d'Attaf et de Ja'far)²⁴ et le *Décameron*²⁵.

- 24 Le quatrième conte est également issu de l'antiquité (numéro 20) : Platon refuse de croire un calomniateur qui accablait Xénocrate, disciple préféré et ami de Platon. Cet *exemplum* métonymique est assorti d'un raisonnement *a fortiori*, dont sont coutumiers les auteurs d'*exempla* : si les païens savaient le faire, combien mieux le feront les chrétiens (« E si por el madeziente non pudo ser inclinado nin induzido este Platón, que era pagano, ¡ cuánto más debía fazer el cristiano ! ». Vient ensuite la fable (*fablilla*) du vieux chien devenu inapte à la chasse (numéro 21) : là se rejoignent les trajectoires de l'amitié et de l'ingratitude. Le maître est un ingrat : il soigne son chien quand celui-ci lui rend des services. Il l'abandonne quand, devenu vieux, l'animal n'est plus d'aucune utilité : « AMOR NULLUS DURAT NISI FRUCTUS SERVET AMOREM ». L'amitié est souvent intéressée, malheureusement.
- 25 Dans le *Libro de buen amor*²⁶, cette fable suit celle du jardinier et de la couleuvre. Le jardinier est bon et généreux. Il soigne sans rétribution. Le seigneur est ingrat : il cesse de soigner son chien quand celui-ci n'est plus utile. La couleuvre est ingrate par sa nature de couleuvre. Le seigneur est ingrat du fait de sa méchanceté. Le serpent est le type de l'animal naturellement mauvais, ingrat.
- 26 Des *exempla* de type métonymique présentent des hommes eux aussi naturellement mauvais : « FILII NATURA REQUIRIT NATURAM PATRIS », « *La natura del padre, verdaderament, / sigue el fiyo, esto non miente* » (numéro 175). Krappe le signale dans le *Speculum Laicorum* (numéro 552).
- 27 À ce conte s'oppose celui du chien fidèle qui reste sur la tombe de son maître après le trépas de celui-ci : « CANIS FIDUM ANIMAL DICITUR ESSE », « *El can es de buena amistad / e de muy grand fieldad* » (numéro 59). Le chien est toujours un modèle de fidélité. Il s'oppose au serpent. De là vient la faveur du conte « *Canis* » (*Sendeban* numéro 12). De là vient aussi la succession des deux fables du jardinier et de la couleuvre et du chien devenu vieux dans le *Libro de buen amor*. La première fable est narrée par la religieuse doña Garoça (qui se méfie de Trotaconventos, la vieille entremetteuse). La seconde fable est la réponse de la *vetula*, servante fidèle mais dédaignée, comme le vieux chien.
- 28 Le thème de l'ingratitude est plus large. Il s'étend à des êtres sans malice qui oublient le confort et la sécurité un fois revenus ainsi que les promesses faites au moment du malheur. Les exemples sont nombreux, mais le conte le plus célèbre est le récit numéro 11 du *Comte Lucanor* avec l'histoire de don Yllán, mage de Tolède, et du doyen de Saint Jacques.
- 29 Au contraire du serpent, d'autres animaux manifestent de l'amour pour les leurs ou pour les autres. L'argumentation peut être entendue *a fortiori* : si les animaux sont ainsi capables d'amour, *a fortiori* l'homme doit se montrer attentif aux besoins des autres :

41 AVES PROXIMOS ECIAM ET EXTEROS AMANT²⁷

Aves ha que a los suyos son virtuosas / e a los extranos son piadosas.

a. Léyses en el libro *De Proprietatibus rerum* que las cornejas han tan grande amor a sus padres que, cuando la vejedat se les caen las prumas e las péndolas, caliéntanlos con sus propias prumas e los cubren e dánles de comer. Son reparados e reducidos a su estado, e nacidas sus prumas.

b. E non solamente e amor de las animalias es a los parientes, mas aun a los extranos, ca en esse mismo libro se leye que el milano, que es muy ligero en el bolar

e sufre much el trabajo, quando ha de pasar de Espana a Italia, por el gran amor que ha con los cochillos, pónelos encima de sí e liévalos fasta Italia. E al tiempo de la tornada assí los trae. E lo que deximos de las cornejas esso mesmo fazen las cigüeñas²⁸.

- 30 L'exemple 186 exprime par son titre ce raisonnement *a fortiori* : « *GRATA CUM SINT ANIMALIA DEBET POCIUS ESSE HOMO* »²⁹.
- 31 Même un animal réputé ingrat – le serpent – peut être exemple de gratitude : « *INGRATITUDINEM ECIAM ANIMALIA BRUTA VITANT* » (« les animaux brutaux évitent également l'ingratitude », numéro 205). L'homme peut être pire que l'animal. C'est ce qu'exprimera plus tard Jean de La Fontaine, dans la fable « Le jardinier et la couleuvre » : « *INGRATUS EST HOMO MAGIS QUAM ANIMALIA CETERA BRUTA* » (numéro 207).
- 32 Un thème récurrent des recueils d'*exempla* est cette idée que l'homme a une nature dont il est prisonnier : né sous une certaine étoile, les pronostics de sa naissance se trouvent souvent confirmés : « *FUTURA EX PRONOSTICACIONE ALIQUANDO COGNOSCUNTUR* » (numéro 180, cinq *exempla*). De sorte que : « *HOMO NATURALITER AD NATURAM SUI GENERIS INCLINATUR* » (numéro 189).
- 33 On me permettra de rappeler sur ce thème le conte du fils du roi Alcaraz (*Libro de buen amor*, numéros 123-141) : cinq astrologues prédisent au fils du roi une mort différente. Les cinq prédictions se vérifient successivement³⁰.
- 34 À ces contes sur l'amitié et sur la rétribution du bienfait (gratitude et ingratitude) peuvent être associés les vingt *exempla* reliés au mot-clé *ELEMOSINA*, « l'aumône ». L'aumône est un devoir du chrétien, comme du musulman. Il est une marque de la pitié, mais aussi du respect de Dieu.

Le thème de l'aumône et de sa récompense

- 35 Le recueil comprend vingt *exempla* consacrés à l'aumône (numéros 131-150). On peut s'y intéresser ici car l'aumône est liée pour le chrétien à la récompense qu'il en attend. C'est en somme un pacte avec Dieu dont on attend un don en retour.
- 36 Parfois, cependant, exemple unique de la collection et venu ainsi comme un trait d'humour, l'aumône se réduit à un simple enseignement d'érudition. Cette pointe d'humour inaugure la série :
- 131 *ELEMOSINA SPIRITUALIS EST DOCERE.*
Elimosina spiritual / es al simple enseñar.
Un escolar pobre demandó a un maestro elimosna, e él díxole : « Hermano, dime el pretérito de conquinisco, conquiniscis. » El pobre dixo que non lo sabía. El maestro le dixo : « El pretérito es conquexi. Ves ende la elimosna, vete con Dios »³¹.
- 37 À côté de cet *exemplum* un peu hors norme (Krappe ne signale pas de source), le thème de l'aumône tourne autour de quelques axes principaux.
1. Dieu n'accepte pas les biens mal acquis. Distribuer l'aumône avec le fruit de l'usure ou d'un larcin ne suscite aucune récompense³² :

« *ELEMOSINA NON EST RECIPIENDA DE MALE ACQUISITIS* » (numéro 132) : le don d'un usurier ne lui vaut pas la guérison.
« *ELEMOSINA DE USURIS NON ACCEPTABILIS ESSE POTEST* » (numéro 148) : l'église, élevée par un usurier, s'écroule.

- « *ELEMOSINA FIERI DEBET DE LICITE ACQUISITIS* » (numéro 149). Même thème : le don d'un usurier à un monastère ne bénéficie pas à celui-ci.
- 38 Mais une aumône faite dans le péché peut tout de même rapporter à son auteur :
- « *ELEMOSINAM MULTUM VALET FACTA ECIAM IN PECCATO* » (numéro 133).
 « *ELEMOSINA DATA CONTRA MENTEM PROFICIT ECIAM PORRIGENTI* » (numéro 135).
- 39 Il suffit que l'argent versé ne procède pas d'une malversation.
- « *ELEMOSINAM FACIENS CENTUPLUM ACCIPIET ECIAM IN HOC MUNDO* » (numéro 139) : une pauvre femme ne possède qu'une vache pour toute fortune. Elle la donne en aumône. L'évêque, attendri, lui donne cent vaches pour la récompenser.
 « *ELEMOSINAM FACIENTI DEUS BONA CUMULAT IN HOC MUNDO* » (numéro 137). Autour de Saint Grégoire.
 « *ELEMOSINA ECIAM PRODEST DE MERITIS BONIS DARI* » (numéro 138) : Saint Benoît donne à un pauvre tous les mérites obtenus par une vie d'aumône et de générosité. Peu après le diable, le croyant démuné de toute protection, l'assaille. Il est secouru par un ange.
- 40 Autres *exempla* du même type (« *Date et dabitur vobis* ») : numéros 144, 145, 146, 147 et 150.
- « *ELEMOSINAM QUI NON DAT CHRISTO, NESCESSE HABET DARE FISCO* » (numéro 14) : exemple fondé sur une sentence de saint Augustin.
 « *ELEMOSINA SEMPER EST DANDA PAUPERIBUS PROPTER DEUM* » (numéro 13) : en donnant aux pauvres, on donne au Christ qui se charge de nous rétribuer.
 « *ELEMOSINAM FACIENTES MERENTUR CHRISTUM SUSCIPERE IN SE IPSUM* » (numéro 136).
 « *ELEMOSINAM FACERE NON EST PERDERE SED AD USURAM DARE* » (numéro 141) : un dépensier reçoit deux cents deniers pour deux distribués. Le rapport est le même : donner l'aumône, c'est prêter à Dieu à un taux usuraire.
 « *ELEMOSINAM DANTIBUS ULTRA CENTUPLUM ECIAM SIBI DATUR* » (numéro 142) : un roi trouve un trésor après avoir fait l'aumône.

L'art de conter

- 41 Pour terminer cette brève présentation d'un important recueil, nous observerons qu'il contient quelques réflexions sur l'art de conter. Conter, c'est compter³³. Du reste, les deux verbes procèdent du même étymon (*computare*). Pierre Alphonse avait produit le conte numéro 12 de sa *Disciplina clericalis* à cette fin (« *Exemplum de rege et fabulatore suo. De rustico* »). L'auteur anonyme du *Novellino* (Italie, XII^e siècle) et bien d'autres auteurs jusqu'à Cervantès vont s'en nourrir³⁴. On y indique que le conte doit être bref et équilibré³⁵. Le narrateur doit à tout moment contrôler l'exposé. Il ne doit pas traîner en route mais, à l'image de Shéhérazade, il doit savoir poursuivre selon sa discrétion et savoir s'arrêter au bon moment.
- 42 Clemente Sánchez de Vercial a donc naturellement retenu le conte de la *Disciplina clericalis*.

156 *FABULATOR EXCUSAT A TADIO ET LABORE*

Oír fablillas es relevamiento
de cuidados e pensamiento.

Un rey tenía un hombre que le dezía cada noche cinco fablillas e exemplos³⁶. Acació que una noche que el rey, teniendo cuidados, non podía a dormir, e mandóle que le dixesse más exemplos que solía. E él díaxole tres más que solía e eran pequenos. E el rey díxole que dixesse más, e él non quiso porque ya había dicho muchas fablillas. El rey dixo : « Muchas dexiste, mas eran breves : quería que me dixesses alguna que fuesse luenga, e luego te dexaría dormir. » El fabulador dixo

que le plazía, e començó assí : « Un rústico tenía mill sueldos e fue a una feria e compró dos mill ovejas, cada una por seis dineros. E quando tornó, falló que avía crecido el agua de un río qua havía a passar, que non pudo passar por la puente nin por el vado, e fue buscar por dónde passaría. E falló un barquete pequeno, e puso dos ovejas e passó el agua. » E deziendo esto dormióse. El rey despertólo que acabasse la fablilla que començara. E él díxole : « El río viene muy grande, el barco es muy pequeno e las ovejas son muy muchas. Pues dexa a este rústico passar sus ovejas e acabaré la fablilla que començé. » E assí satisfizo al rey que quería oír luengas nuevas³⁷.

- 43 Contes à ne pas en finir, donc. On retrouve là aussi un thème qui reviendra plus tard dans le roman picaresque et même dans les *pliegos de cordel* : l'histoire racontée ne fait que suivre la vie du héros. Quand celle-ci s'arrête, on cesse de parler de lui. S'il reprend son activité, le conteur reprend la sienne. Dans le *Don Quichotte*, parmi les galériens que don Quichotte délivre, figure Ginés de Pasamonte, autobiographe, qui ne peut poser sa plume n'ayant pas achevé sa propre vie³⁸.

Conclusion

- 44 Le *Libro de los exemplos por ABC*, dont on possède maintenant une excellente édition, est un recueil riche et varié, instrument de travail des prédicateurs, émanation d'un vaste réseau de thèmes et d'histoires, illustrant, par la voie de la métaphore ou de la métonymie, les sentences et sermons édifiants des prédicateurs.

BIBLIOGRAPHIE

Textes

ADMYTE II, CD-Rom, Madrid, Micronet, 2002.

Alfonso X el Sabio, *El libro de Calila e Dimna*, éd. María Jesús Lacarra, Madrid, Castalia, 1989.

Anonyme, *Espéculo de los legos*, édition de José María Mohedano Hernández, Madrid, CSIC, 1949.

Anonyme, *Libro de los gatos*, éd. de Bernard Darbord, Paris, Klincksieck, 1984.

Anonyme, *Sendebarr*, éd. María Jesús Lacarra, Madrid, Gredos, 1989.

Anonyme, *Ci nous dit. Recueil d'exemples moraux*, publié par Gérard Blangez, Paris, Les Belles Lettres, I/II, 1979/1986.

Arnold de Liège, *Alphabetum narrationum. Castigos del rey don Sancho IV*, éd., introd. et notes de Hugo O. Bizzarri, Vervuert-Iberoamericana, Frankfurt-am-Main/Madrid, 2001.

Cervantès, *Don Quijote de la Mancha*, éd. dir. par Francisco Rico, Barcelona, Crítica, 1998.

Cervantès, *Don Quichotte*, éd. dir. par Jean Canavaggio, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 2001.

Clemente Sánchez de Vercial, *Libro de los exemplos por ABC*, éd. Andrea Badassari, Pavie, Université de Pavie, 2006.

Don Juan Manuel, *El Conde Lucanor*, éd. Guillermo Serés, Barcelona, Crítica, 1994.

Don Juan Manuel, *Le Livre du comte Lucanor*, trad. et prés. de Michel Garcia, Paris, Aubier, 1995.

Ibn al-Muqaffa, *Le Livre de Kalila et Dimna*, trad. André Miquel, Paris, Klincksieck, 1980.

Jean Gobi, *La Scala Coeli de Jean Gobi*, éd. Marie-Anne Polo de Beaulieu, Paris, CNRS, 1991.

Juan Ruiz, *Livre de Bon Amour, texte castillan du XIV^e siècle*, trad. sous la dir. de Michel Garcia, Paris, Stock, « Moyen Âge », 1995.

Juan Ruiz, *Libro de buen amor*, éd. G.B. Gibbon-Monipenny, Madrid, Castalia, 1989.

Pedro Alfonso, *Disciplina clericalis*, éd. María Jesús Lacarra et Esperanza Duca, Zaragoza, Guara, 1980.

Études

Antti Aarne et Stith Thompson, *The Types of the Folktale. A Classification and Bibliography*, Helsinki, Folklore Fellows Communications, 1961.

Jacques Berlioz et Marie-Anne Polo de Beaulieu, *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*, Paris, Champion, 1998.

Victor Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885*, Liège, 12 vol, 1892-1922 (reprint Institut du Monde Arabe, sans date).

Harriet Goldberg, *Motif-Index of Medieval Spanish Folk Narratives*, Tempe, Medieval and Renaissance Texts and Studies, 1998.

Fernando Gómez Redondo, *Historia de la prosa castellana III*, Madrid, Cátedra, 2002.

Léopold Hervieux, *Les Fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge*, 2^e éd., Paris, Firmin-Didot, 1893-1899.

John E. Keller, *Motif-Index of Medieval Spanish Exempla*, Knoxville, University of Tennessee, 1949.

Alexandre Haggerty Krappe, « Les sources du *Libro de los ejemplos* », *Bulletin Hispanique* 39, 1937, p. 5-54.

Jacques Le Goff, Jean-Claude Schmitt et Claude Bremond, *L'Exemplum*, Turnhout, Brepols, 1980.

Friedrich Tubach, *Index exemplorum*, Helsinki, Folklore Fellows, 1980.

NOTES

1. Bernard Darbord, « Les *exempla* espagnols : présentation », *Les Exempla médiévaux : nouvelles perspectives*, actes du colloque tenu à l'ENS Saint-Cloud, 27-28 septembre 1994, Paris, Honoré Champion, 1998, p. 177-189.

2. Nous ne parlerons pas des œuvres majeures de la littérature espagnole : le Comte Lucanor de don Juan Manuel et le *Libro de buen amor* de l'Archiprêtre de Hita, toutes deux contemporaines (première moitié du XIV^e siècle). Ces deux œuvres comportent nombre des contes évoqués ici.

3. Pedro Alfonso, *Disciplina clericalis*, éd. María Jesús Lacarra et Esperanza Duca, Zaragoza, Guara, 1980.

4. Victor Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes publiés dans l'Europe chrétienne*, tome 9, 1905, p. 1-44. Outil de travail indispensable décrivant les innombrables sources des œuvres essentielles et résumant méthodiquement la plupart des récits.
5. Ibn al-Muqaffa, *Le Livre de Kalila et Dimna*, traduit de l'arabe par André Miquel, Paris, Klincksieck, 1980. La version en espagnol fut composée sur ordre d'Alphonse X le Savant (*El Libro de Calila e Dimna*, edición de María Jesús Lacarra, Madrid, Castalia, 1989).
6. *Caja china, ensartado*. Nous reprenons la description de María Jesús Lacarra, *Cuentística medieval en España : los orígenes*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza, 1979.
7. *Sendebár*, éd. María Jesús Lacarra, Madrid, Gredos, 1989.
8. Chauvin, *op.cit.*, tome 8, « Syntipas », 1904.
9. Jean Gobi, *Scala Coeli*, éd. Marie Anne Polo de Beaulieu, Paris, CNRS, 1991.
10. Dans cette tradition du *Syntipas*, les récits narrés par les sages et par la marâtre sont souvent différents. En revanche, le récit-cadre est constant. Le conte « *Canis* » (*Sendebár*, conte numéro 12) apparaît constamment.
11. Bernard Darbord, « Le Roman des sept Sages. Étude d'une tradition en Espagne », *Crisol* 21, 1996, p. 25-60.
12. *Castigos del rey don Sancho IV*, éd., introd. et notes de Hugo O. Bizzarri, Vervuert-Iberoamericana, Frankfurt-am-Main/Madrid, 2001.
13. Clemente Sánchez, *Libro de los exemplos por ABC*, éd. Andrea Badassari, Pavie, Université de Pavie, 2005.
14. *Libro de los gatos*, éd. Bernard Darbord, Paris, Klincksieck, 1984 ; Eudes de Cheriton, *Fabulae*, dans Léopold Hervieux, *Les Fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen Âge*, 2^e éd., Paris, Firmin-Didot, 1893-1899, tome IV : « Eudes de Cheriton et ses dérivés », 1896.
15. *Espéculo de los legos*, éd. José María Mohedano Hernández, Madrid, CSIC, 1949.
16. *Esta es la vida del Ysopet con sus fabulas hystoriadas*, Zaragoza, Pablo Hurus, 1489. [El Escorial, Real Biblioteca del Monasterio de San Lorenzo].
17. Voir Fernando Gómez Redondo, *Historia de la prosa medieval castellana* III, p. 3096-3103.
18. Traduction : « Celui qui donnerait un mauvais conseil, bien sot serait qui le croirait. On raconte qu'un homme simple eut mal aux yeux. Il demanda conseil à un sien compagnon : que devrait-il faire pour adoucir la si grande douleur qu'il ressentait ? L'autre lui dit : "Ôte tes yeux de ta tête et range-les dans ton sac. Dès lors, ils ne te feront plus souffrir." Notre homme, s'il avait cru en ce conseil, aurait été sot et aurait perdu ses yeux ».
19. Colloque de Fribourg, les 15-17 octobre 2007 : *Tradition des proverbes et des exempla dans l'Occident médiéval* (dir. Hugo Oscar Bizzarri).
20. Juan Manuel, l'auteur du *Conde Lucanor* (Espagne, XIV^e siècle) illustre également son récit d'un distique disposé à la suite du conte et accompagné d'une image (*historia*). Menéndez Pelayo évoque aussi la pratique de l'*Hitopadeza* (cf. Andrea Baldissera, dans Clemente Sánchez de Vercial, *Libro de los exemplos por ABC*, éd. Andrea Badassari, Pavie, Université de Pavie, 2006, p. 31, note 84). L'*Hitopadeza* est une sélection de contes sanscrits du *Panchatantra* (V^e siècle). Son auteur présumé serait un sage nommé Narayana.
21. Traduction : « L'homme noble et au grand cœur / par les armes vainc et droitement. »
22. Le *Libro de los gatos* contient une belle version de ce conte des deux compagnons : « Le véridique et le menteur ». Il s'agit de l'exemple numéro 28 (*Libro de los gatos*, éd. Bernard Darbord, Paris, Klincksieck, 1984). Lire aussi *El conde Lucanor*, de don Juan Manuel, exemple numéro 25. Il existe une traduction en français : Don Juan Manuel, *Le Livre du Comte Lucanor*, trad. et prés. de Michel Garcia, Paris, Aubier, 1995.
23. Les sources des *exempla* du recueil ont été étudiées par Alexandre H. Krappe, « Les Sources du Libro de los exemplos », *Bulletin Hispanique* 39, 1937, p. 5-54. La question est également largement traitée par Andrea Baldissera, qui exploite en particulier sa connaissance de l'œuvre de Servasanto da Faenza.

24. Claude Bremond, « Postérité orientale d'un *exemplum* de Pierre Alphonse », *Tipologia de las formas narrativas breves romanicas medievales*, éd. Juan Paredes, Paloma Gracia, Grenade, Universidad de Granada, 1998, p. 311-381.
25. *Décameron*, X, 8 « Qu'un ami véritable est une douce chose ! » (« Histoire de Gissipe et de Titus, les deux amis ».)
26. Arcipreste de Hita, *Libro de buen amor*, éd. de G.B. Gybbon-Monypenny, Madrid, Castalia, 1989.
27. Krappe signale pour source Barthélémy l'Anglais, *lib XII, cap. 9*.
28. Traduction : « a. On lit dans le livre *De Proprietatibus rerum* que les corneilles ont un grand amour pour leurs parents. Quand la vieillese fait tomber les plumes de ceux-ci, elles les réchauffent de leurs propres plumes, les couvrent et leur donnent à manger. Les parents se remettent alors et leurs plumes repoussent.
b. L'amour des animaux ne se réduit pas à celui des parents. Il se porte aussi sur les étrangers. Dans le même livre, on lit que le milan est très léger en vol et supporte bien l'épreuve. Quand il va d'Espagne en Italie, pour l'amour qu'il a pour les coucous, il les met sur son dos et les emmène en Italie. Au moment du retour, il les ramène de la même façon. Ce que nous avons dit des corneilles vaut aussi pour les cigognes ».
29. Krappe cite Aulu-Gelle, les *Gesta romanorum*, Jacques de Vitry, etc. Il signale aussi Victor Chauvin, *op.cit.*, II, 107.
30. Sur la question, cf. Félix Lecoy, *Recherches sur le Libro de buen Amor*, Paris, Droz, 1938, p. 160-163.
31. Traduction : « L'aumône spirituelle consiste à instruire l'homme simple. »
Un écolier pauvre demanda l'aumône à son maître. L'autre lui répondit : "Mon frère, donne-moi le préterit de *conquinisco, conquiniscis*." Le pauvre répondit qu'il n'en savait rien. Le maître lui dit alors : "Le préterit est *conquexi*. Voilà mon aumône. Que Dieu te garde" ».
32. On retrouve ce thème dans le *Libro de los gatos*, deuxième exemplum du chapitre 23 (Friedrich Tubach, *Index exemplorum*, Helsinki, Folklore Fellows, 1980, numéro 5028).
33. Juan Paredes Núñez, « La estructura del cuento medieval : el marco narrativo », *Actas del II Congreso Internacional de la Asociación Hispánica de Literatura Medieval*, Segovia, éd. J. M. Lucia Megias, P. Gracia Alonso et C. Martin Daza, Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá, vol. II, 1993, p. 609-618 et « El término cuento en la literatura románica medieval », *Bulletin Hispanique* 86-3/4, juill.-déc. 1984, p. 435-451.
34. Le thème est présent dans le *Novellino*, mais aussi dans le *Quichotte* : il s'agit du conte de la pastora Torralba.
35. Le motif figure aussi dans le *Décameron* (VI,1, « Un conteur qui s'embrouille »). Un chevalier raconte si mal une histoire à Madame Oretta que celle-ci le prie de la laisser descendre de son cheval sans attendre la fin du récit. Merci à Catherine Guimbard pour cette référence.
36. Le mot *fablilla* désigne assez souvent la fable. Il peut désigner aussi un proverbe ou toute autre forme exemplaire. Parfois apparaissent d'autres mots : *fablas, parlillas, fazanas, consejas, pastranas, etc.* De la même façon, *exemplo* peut désigner un *exemplum* « métonymique » (parlant des hommes), mais aussi une fable, ou même un proverbe.
37. Traduction : « Le fabuliste préserve de l'ennui et du labeur.
Entendre des fables te relève de tes soucis et de tes préoccupations.
Un roi avait à sa disposition un homme qui, chaque soir, lui racontait cinq fables et exemples. Une nuit, le roi, pris de soucis, ne pouvait s'endormir. Il lui commanda alors de raconter plus d'exemples que de coutume. L'autre en narra trois de plus, très courts. Le roi lui demanda d'en dire d'autres. L'autre refusa, ayant déjà raconté beaucoup de fables. Le roi reprit : "Tu en as raconté beaucoup, mais elles étaient courtes : je voudrais que tu m'en racontes une qui fût longue. Ensuite, tu pourras dormir." Le fabuliste acquiesça, et commença ainsi : "Un paysan avait mille sols. Il alla à la foire et acheta deux mille moutons, chacune pour six deniers. Au retour, il vit que l'eau de la rivière qu'il devait franchir avait monté. Il ne pouvait passer ni par le pont, ni

par le gué. Il chercha comment passer. Il trouva alors un petit bateau. Il y mit deux moutons et passa." Disant cela, il s'endormit. Le roi le réveilla, lui demandant d'achever l'histoire qu'il avait commencée. L'autre lui dit alors : "La rivière était devenue très large. Le bateau était tout petit. Les moutons étaient très nombreux. Laisse ce paysan transporter ses moutons. Je finirai alors mon histoire." Le roi, qui voulait ouïr de longues histoires fut content ».

38. *Don Quijote de la Mancha*, I, 22.

RÉSUMÉS

Cet article présente un recueil d'*exempla* espagnols : le *Libro de los exemplos por ABC* de Clemente Sánchez de Vercial (XV^e siècle). Ses sources ainsi que certains de ses principaux thèmes (l'amitié et l'aumône) y sont analysés à travers de nombreux extraits.

This article deals with a collection of spanish exempla : the *Libro de los exemplos por ABC* written by Clemente Sánchez de Vercial (XVth century). Its sources and some of its main themes (friendship and charity) are analysed through various excerpts.

Quest' articolo tratta di una collezione di *exempla* spagnoli : il *Libro de los exemplos por ABC* scritto da Clemente Sánchez de Vercial nel Quattrocento. Le sue fonti e due principali temi (amicità ed elemosina) sono studiati attraverso molti esempi.

INDEX

Thèmes : Alphabetum narrationum, Ami et Amile, Barlaam et Josaphat, Breve compilación de las cosas necesarias a los sacerdotes, Caballero Zifar, Calila e Dimna, Castigos e documentos por bien vivir ordenados por el rey Sancho IV, Conde Lucanor, Confesional, Contes de Canterbury, Décameron, Disciplina clericalis, Dolopathos, Don Quichotte, Espéculo de los legos, Fables de Bidpai, Fabulae, Historia septem sapientum, Legenda aurea, Libro de buen amor, Libro de los enganos e assayamientos de las mujeres, Libro de los estados, Libro de los exemplos por ABC, Libro de los gatos, Libro de los siete sabios de Roma, Livre des sept sages de Rome, Mille et une Nuits, Novellino, Ordenanzas del hospital de San Lázaro, Panchatantra, Sacramental, Scala Coeli, Sendeban, Speculum historiale, Speculum laicorum, Summa de poenitentia, Syntipas, Ysopet historiado, Alcaraz, Cendubete, Damon, don Quichotte, don Yllán, doña Garoça, Ginés de Pasamonte, Joan, Platon, Pythagore, Pythias, Trotaconvento, Xénocrate

Keywords : exempla, story, friendship

Mots-clés : exempla, aumône, conte

Parole chiave : amicizia, elemosina, exempla, racconto

nomsmotscles Alphonse X le Savant, Arnold de Liège, Augustin (saint), Clemente Sánchez de Vercial, Diego de Canizares, Ésope, Eudes de Cheriton, Fadrique, Ibn al-Muqaffa, Jacques de Voragine, Jean Gobi, Jean de Capoue, Jean Hurus, Marcos Pérez, Pierre Alphonse, Raymond de Bézières, Servasanto da Faenza, Don Juan Manuel (Infant), Vincent de Beauvais

AUTEURS

BERNARD DARBORD

Université Paris X Nanterre – EA 369/ CNRS SIREM GDR 2378